

Je viens seulement de lire "l'art de ramper" d'Holbach: excellent. Mais contrairement à ce que dit Holbach, cet art n'est pas réservé à une élite, qui s'y serait exercée dès l'enfance, mais à la grande majorité des gens. Nous vivons dans une nation, que dis-je? un monde de courtisans. L'art de ramper est l'apanage des gens ordinaires, même s'il ne peut être porté à son degré d'excellence que par une élite. L'homme ordinaire porte en lui les attributs de la vipère et de la larve, de tout ce qui s'avance ventre à terre en laissant un sillage visqueux. L'homme religieux ne fait que ramper devant son dieu.

L'homme est un chien qui n'a appris qu'une chose: à conquérir sa niche. Que ce soit une alvéole dans une ruche, une carquette sur laquelle se vautrer au pied de quelque trône, une place dans une société inique et malsaine. Je le répète donc: j'admire le texte d'Holbach mais le contredit sur un point: "l'art de ramper" est finalement celui qui est le plus répandu, et la capacité de l'exercer n'est pas réservée à une élite, mais à la plus vulgaire majorité. La seule différence c'est que les uns se traînent à genoux sur leur terre caillouteuse de cul terreux, les autres sur leur tapis pourpre de valets de luxe.